

spectacles

# Pourquoi FOU pas

■ Résumé, fiche technique et dossier de presse en pages suivantes.



Comédiens Hadi El Gammal, Christine Smeysters et Baptiste Vaes Régie son Jean-Marc Gillet Régie éclairage Tanguy Thirion Mise en scène Christine Smeysters Paroles et Musiques Hadi El Gammal Scénario et dialogues Hadi El Gammal, Christine Smeysters et Baptiste Vaes Création son et éclairages Jean-Marc Gillet Concept scénographique Hadi El Gammal Construction décor Maurice Van den Broeck et l'Atelier-Théâtre du Copeau Peintre Hughes Dubuisson Accessoiriste Tanguy Thirion Costumes Bernadette Ramon Chapeaux Sophie Erculisse Prise de son et mix Jean-Marc Gillet Piano Pascal Chardome Batterie Teun Verbruggen Guitares Hadi El Gammal Sax et clarinette Philippe Leblanc Conception graphique Jean-Loup Hock Photos Johan Jacobs

Avec le soutien du Ministère de la Communauté Française et des Tournées Art et Vie



"SI JE RECOMMENÇAIS MA VIE, JE TÂCHERAI DE FAIRE MES RÊVES ENCORE PLUS GRANDS PARCE QUE LA VIE EST INFINIMENT PLUS BELLE ET PLUS GRANDE QUE JE N'AVAIS CRU, MÊME EN RÊVE" (Georges Bernanos)

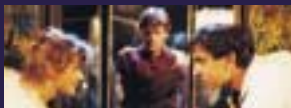
Nous ne nous laissons pas de l'utopie.

Un jour, un journaliste cynique a demandé à Albert Jacquard, tandis qu'il partageait un repas dans un squat avec des sans abris: "Alors, Albert Jacquard, qu'est-ce que vous faites ce soir, vous refaites le monde?" et Jacquard lui répondit: "Bien sûr, vous voyez quelque chose de mieux à faire que de refaire le monde?".

C'est précisément cette pré-occupation qui va mener Maxime, le héros de notre histoire, à travers le labyrinthe de ses rêves.

IL et ELLE, personnages fantasmatiques et multiples, y

incarnent tous ceux et toutes celles qui peuplent son existence et qui jalonnent son parcours entre l'âge de 7 ans et l'âge de 21 ans. Ils le renvoient sans cesse à une même question: Qu'est-ce que tu veux faire plus tard? Max ne sait pas. Plus tard, je serai... Comment savoir? A 7 ans, à 14 ans, à 18 ans? Et pourquoi pas fou? Fou de rêver une vie plus grande et plus belle... Tirailé entre les réalités du quotidien et son envie de chan-ger le monde, Max commence, au seuil de sa vie adulte, à devenir ce qu'il est...



Public

200 spectateurs maximum

Age minimum  
7 ans

Durée du spectacle  
60 minutes

Espace scénique  
ouverture 8 m (+ dégagement 1 m)  
profondeur 6 m, hauteur 4 m

Occultation  
indispensable

Electricité  
32 A triphasé 380 V  
ou 40 A triphasé 220 V

Temps de montage  
4 heures

Temps de démontage  
2 heures

Aide demandée  
2 personnes pour le chargement  
et le déchargement

**P**ourquoi pas fou? est la réussite la plus éclatante des rencontres. Véritable comédie musicale, enlevée, pétillante, intelligente, sensible, cette création du Théâtre Maât est un plaisir constant.

En arrière-plan d'une société prônant la compétitivité dévoratrice et incapable d'assumer le chômage endémique qui en résulte, trois comédiens-chanteurs incarnent l'obsession malade de l'avenir professionnel dont les adultes ont tendance à accabler les jeunes de 7 à 22 ans.

C'est drôle et inventif. C'est sans fausse note. Le décor, toujours en transformation, évoque un cheminement à travers un labyrinthe de foire d'où il est difficile de sortir. La bande son soutient les chansons,

évoque avec précision divers lieux.

Le rythme de la représentation est sans faille. Les séquences s'enchaînent, typant en deux ou trois accessoires et quelques répliques une foule de protagonistes brocardés avec facétie. Pourtant, l'émotion profonde des relations de vérité intime entre les êtres transparait, humanise la comédie.

La pièce explore cette alternative: être fou par l'inventivité de son imaginaire nourri d'utopie ou mener une vie de fou stressé par l'accumulation des contraintes matérielles. Que choisir? comment concilier rêve généreux et banalité journalière? Comment devenir soi-même rayonnant de sa propre richesse intérieure à partager avec autrui

alors que tout incite à la réussite carriériste financière individualiste? Les questions sont posées, épicées de rires et de coups au cœur. Les réponses appartiennent au public. (Dès 7 ans).

---

Michel Voiturier  
VERS L'AVENIR  
23/08/99

Et pourquoi pas fou?

**R**éelle plongée enfin dans la comédie musicale du Théâtre Maât. "Pourquoi pas fou?", pourquoi pas vous, pourquoi pas moi, pourquoi pas roi? Qui perd gagne au jeu du PTJS, *Plus Tard Je Serai...* boulanger, charcutier, chirurgien, vétérinaire, viticulteur, zoologue et alors? Plus tard je serai... je ne sais pas

clame Max, Maximou, Maxime, Maximilien dès 7, 10, 15 et 18 ans au grand dam de ses parents. Plus tard, je serai moi.

Fidèle à ses opinions, le Théâtre Maât, comme la déesse égyptienne gardienne de la justice, de l'harmonie et de l'équilibre universel, place l'Homme au centre de ses préoccupations, plaide ici pour la reconnaissance de l'être et non de la fonction. Hadi El Gammal nous régale de ses paroles et musiques endiablées tandis que Baptiste Vaes séduit par son jeu spontané. Belle leçon d'optimisme insufflée aux jeunes désireux de réinventer le monde et de garder leur identité.

---

LA LIBRE BELGIQUE  
23/08/99

Pourquoi pas fou?

**P**ourquoi pas fou, pourquoi pas roi?" s'interroge Max, fils de personnages fantasmagiques et multiples, pressés d'engager leur enfant dans l'avenir qu'ils veulent certain. Comme souvent le Théâtre Maât, soucieux de placer l'homme au coeur de ses préoccupations, opte pour le genre exigeant de la comédie musicale, festive et humoristique malgré le sérieux du propos chanté à l'oreille du spectateur: aller jusqu'au bout de ses rêves, garder son identité et si possible réinventer le monde. Virevoltant d'un âge, d'une chanson, d'une question à l'autre, Max, Maximou,

Maxime, Maximilien fait le maximum, de 7 à 22 ans, pour choisir entre boucher, carreleur, chauffagiste ou comédien, métiers malicieusement mimés par Hadi El Gammal et Christine Smeysters entre deux parties de PTJS, Plus Tard Je Serai. "Je serai moi", clame enfin le spontané Baptiste Vaes auquel s'identifieront les filles et les garçons emportés par un spectacle enlevé malgré quelques imperfections comme trop de rebondissements ou de changements de décor.

---

Laurence Bertels  
LA LIBRE CULTURE  
(La Libre Belgique)  
01/09/99

**Q**u'est-ce que tu veux faire plus tard? Perpétuellement la question tarabuste les adultes qui entourent Max. Qu'il ait 7 ou 20 ans. Sera-t-il Zorro, Batman, marchand de légumes, boulanger, trapéziste, géographe? Ses parents sortent tous leurs atouts. Mais rien n'y fait... Max ne sait pas... Et puis il est difficile de pousser sa progéniture à choisir son avenir lorsque celui de papa doit soudain compter sans le travail... Quand viennent les 20 ans, Max opte décidément pour ce qu'il a toujours été: un bouffon salvateur, un fou de notre société reine.

Abordant le problème du travail, de ses manques,

et donc du chômage, le spectacle d'Hadi El Gammal, Christine Smeysters et Baptiste Vaes pourrait nous percuter. Si l'humeur générale de "Pourquoi pas fou?" ne prenait pas des allures aussi naïves, démodées, agaçantes. Si les chansons à la Michel Fugain n'étaient pas aussi ringardes. Si le projet prenait un peu plus de distance... Un des coups de coeur du reste de la presse présente à Huy. Malheureusement pas le nôtre. (A partir de 7 ans).

---

Christelle Prouvost  
Laurent Ancion  
LE SOIR 08/09/99

### Pourquoi pas fou ?

Le décor constitué de paravents avec ou sans miroir, suggère l'image du labyrinthe, celui des rêves de Maxime hanté dès l'âge de 7 ans et jusqu'à l'âge de 21 ans par les personnages qu'il renvoie obstinément à "Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?" Servis par les éclairages, le son et les éléments du décor, les trois comédiens laissent la part belle à la chorégraphie et la mime. La mise en scène intègre très bien tous ces éléments pour faire de ce spectacle, didactique tout juste ce qu'il faut, un fameux pied de nez à tous ceux qui veulent empêcher les jeunes de refaire le

monde. Ce spectacle très complet permettra aux acteurs du milieu scolaire de se souvenir ensemble de toutes les grandes réalisations de l'Homme ont d'abord existé en rêve.

*Coup de coeur de la presse.*

---

P. Boulanger

JOURNAL DE L'UFAPEC  
LES PARENTS ET L'ÉCOLE

Qu'est-ce qu'il sera plus tard, Max ?

Boulanger, coiffeur, dentiste, électricien, garagiste, ingénieur, journaliste, logopède, pharmacien, routier, vitrier ou zoologue ? A 7 ans, il ne sait pas. A 14 ans, non plus. A 18

ans, toujours pas. Ses parents s'inquiètent, s'affolent. "Je voudrais que tu deviennes quelqu'un... Pas comme moi !" Parole de père au chômage. Max est le boute-en-train de son école, alors "pourquoi pas fou ?" On n'est pas sérieux quand on a 17 ans. Pourtant : "Il va falloir te vendre".

A quoi Max répond : "Je ne serai jamais un métier, je suis un homme". Va-t-il à sa perte en passant du côté de l'utopie ? Changer la vie et le monde est un rêve sur lequel beaucoup se sont brisés. Va-t-il un jour enfin composer avec les réalités du quotidien ?

Un spectacle absolument moderne qui conjugue idéalement propos social et comédie musicale.

On pense aux films de Jacques Demy (Les parapluies de Cherbourg, etc.), à Starmania et même (un bref instant) à Einstein on the beach, l'opéra de Bob Wilson et Phil Glass !

*Coup de coeur de la presse.*

---

Daniel fano

LE LIGUEUR 15/09/99

Quand la qualité ne paie pas !

Voilà un spectacle qui a remporté un franc succès à Huy, quatre rappels, et qui s'est distingué par un "coup de coeur de la presse". Et pourtant, son carnet de commande peine à se remplir.

Scénariste et dialoguiste de Pourquoi pas fou?, comédie musicale du Théâtre Maât où il est aussi chanteur et acteur, Hadi El Gammal ne panique pas encore en ce début septembre: *“C’est peut-être un peu tôt pour tirer un bilan définitif, mais j’avoue que je suis très étonné. Présenté en juin devant des groupes scolaires, le spectacle a été bien reçu... et sélectionné. Par contre, à Huy, certains nous ont reproché d’être...trop militants, d’avoir donné un message trop clair, tandis que d’autres nous jugeaient trop tendres.”* Qu’est-ce qui a dérangé ces médiateurs adultes? Le thème de la place du travail dans notre société?

Il concerne pourtant les jeunes et même les très jeunes puisque l’identité associée à une profession est déjà extrêmement présente avant l’entrée à l’école primaire! Outre que le Théâtre Maât a su éviter la démonstration et soigné le caractère artistique de sa production, il n’était pas le seul à traiter la question du travail que l’on retrouve, entre autre, dans “Mille milliards” du Théâtre des Mutants. *“Indépendamment de notre problème spécifique, il y a toujours un phénomène un peu bizarre à Huy. C’est un microcosme, une espèce de bouillon de culture, où chaque année des spectacles sont en-*

*centés et d’autres démolis sans rapport avec la qualité objective de ce qui est proposé. On peut se demander ce que serait l’avis des mêmes spectateurs dans un contexte différent, intégrés dans un public normal. A cela s’ajoute le fait qu’à Huy, on ne joue pas devant un vrai public d’enfants, on est confronté à des adultes venus là non pour le plaisir mais pour juger.”*

Comme Huy est la seule occasion pour un spectacle jeunesse d’être acheté par les programmeurs du théâtre à l’école (on y voit hélas trop peu de programmeurs tout public), si ceux-ci persistent à boudier massivement “Pourquoi pas fou?” sélectionné

deux fois plutôt qu’une, le Théâtre Maât risque moins que de disparaître dans les prochaines semaines!

*“Nous, on n’est pas subventionnés. On a reçu pour notre spectacle précédent (Bigfoot, 1997) et pour celui-ci une petite aide à la création qui était loin de couvrir tous les frais de production. Si on arrive pas à vendre assez, on aura pas de quoi investir dans un nouveau spectacle et on pourrait être contraint de fermer le théâtre.”*

---

Daniel fano  
LE LIGUEUR 15/09/99